

Fiche

La révolution industrielle du XIX^e siècle ne se résume pas aux innovations techniques. Elle correspond également à une profonde mutation de la structure économique des pays qui s'industrialisent : le capitalisme se met en place. Qu'appelle-t-on une économie capitaliste ?

I. La libre entreprise

- La révolution industrielle se caractérise par un profond **changement dans les mentalités**. C'est avant tout l'ère de l'individualisme et de la recherche du profit. Le progrès des libertés individuelles enregistré à la fin du XVIII^e siècle entraîne la diminution du rôle de l'État dans l'économie ; la législation favorise **l'initiative individuelle**.
- Dans un premier temps, les entreprises restent familiales et conservent une taille modeste. Pour résister à la concurrence, il leur faut cependant investir sans cesse **dans des machines** de plus en plus perfectionnées et coûteuses.
- Le crédit fournit aux entreprises les sommes nécessaires à l'acquisition de l'équipement et à la distribution de leurs produits. Il provient essentiellement **des banques** dont la multiplication rapide en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Europe occidentale est un trait caractéristique de l'histoire économique du XIX^e siècle. Ces banques drainent désormais l'épargne de la bourgeoisie.

II. La concentration industrielle

- Pour survivre dans un environnement de libre concurrence, les entreprises industrielles doivent non seulement être à la pointe de la technologie mais également baisser leurs coûts de production. Pour cela, elles sont progressivement amenées à **augmenter leur taille** : les plus importantes absorbent les plus petites. Elles forment des trusts qui contrôlent une large part de la production dans un domaine spécifique.
- Dans le domaine de la concentration industrielle, la Grande-Bretagne détient une avance écrasante. Dans le **textile** ou la **métallurgie**, les premières grosses usines regroupent des centaines d'ouvriers dès la première moitié du XIX^e siècle. Les plus importantes comptent jusqu'à 2 000 ouvriers. De petites structures subsistent néanmoins et certaines formes de travail à domicile perdurent.
- L'augmentation de la taille des entreprises transforme les sociétés individuelles en **sociétés anonymes** : le capital de la société est tellement important qu'il est partagé entre plusieurs actionnaires. Une **action** correspond ainsi à une part de l'entreprise ; elle permet à son propriétaire de recevoir une partie des bénéfices, le **dividende**. Une **obligation** est un emprunt contracté par une entreprise qui rapporte un intérêt. La valeur des actions et des obligations est fixée lors de transactions (achats et ventes) dans les Bourses. Elle varie selon les résultats et les perspectives de développement des sociétés.

III. De nouvelles formes de travail

- Pour augmenter la productivité de leurs employés, les entreprises mettent au point des méthodes de **rationalisation du travail**.
- Dès 1878, l'Américain F. W. Taylor fait ses premières études sur **l'organisation scientifique du travail** (OST). Il préconise la décomposition d'un travail complexe en plusieurs tâches simples. À chaque ouvrier est ainsi dévolue une tâche qu'il doit répéter, ce qui permet une production plus importante et une meilleure qualité de fabrication. Au début du XX^e siècle, ces nouvelles théories sont appliquées avec succès aux États-Unis dans les abattoirs de Chicago et **dans les usines Ford**. C'est l'apparition du travail à la chaîne.
- Cette nouvelle forme de travail permet aux entreprises de recourir à une **main d'œuvre peu qualifiée**, donc peu payée, ce qui entraîne une augmentation des profits. La force de travail est de plus en plus considérée comme une simple marchandise.